

20
minutes
SUPPLÉMENT

COUPE DU MONDE DE RUGBY

JAPON 2019



Envoyez la sauce, samouraïs!

Dates et lieux des matchs, favoris, adversaires du XV de France... Retrouvez dans ce guide toutes les informations pour suivre la Coupe du monde de rugby au Japon, qui commence ce vendredi.

- LA SÉLECTION DE JACQUES BRUNEL AU CRIBLE P. II et III
- LES PREMIERS ADVERSAIRES DES BLEUS.....P. IV
- LES FAVORIS DE LA COMPÉTITION P. V
- LE CALENDRIER.....P. VI

Bertrand Guay / AFP
Le demi de mêlée Antoine Dupont.

Trente-et-un coqs à la quête du graal

Grégory Alldritt

Avant
22 ans
7 sélections

Son père est né à Stirling, ex-capitale du royaume d'Écosse. Mais le parcours du fiston a retourné tout le monde.

« Toute notre famille écossaise est convertie et pousse derrière les Bleus », avoue le paternel. Flower of what ?



A. Buchanan / AFP

Cyril Baille

Avant
26 ans
11 sélections

Il a été élu meilleur pilier gauche du championnat la saison passée. Très « logiquement », il n'était même pas réser-

viste dans la liste de départ de Brunel. Revenu dans le groupe après la blessure de Falgoux, il en a éjecté Priso.



Ciambelli / Sipa

Demba Bamba

Avant
21 ans
6 sélections

Le champion du monde avec les moins de 20 ans l'an passé va disputer un Mondial sans avoir joué plus haut que la

Pro D2. Lui aussi sera là pour emmagasiner de l'expérience en vue de l'édition 2023 à la maison.



F. Fife / AFP

Yacouba Camara

Avant
25 ans
15 sélections

Nuit d'Édimbourg, acte I. Il avait été arrêté, à la surprise générale tant il est loué pour son professionnalisme, après la virée post-défaite en

Écosse. Vérification faite, la police l'avait confondu avec Sekou Macalou.



C. Ena / AP / Sipa

Camille Chat

Avant
23 ans
22 sélections

Le talonneur du Racing a séduit le staff grâce à son punch en Top 14. Reste la question de ses lancers en

touche au petit bonheur la chance. Un léger problème quand on fait le métier de talonneur.



C. Ena / AP / Sipa

Antoine Dupont

Arrière
22 ans
17 sélections

Le plus grand talent pur de la liste, qui aurait sa place dans presque n'importe quelle

équipe. Un physique de bison pour le poste, loin de la tradition des neuf gestionnaires du rugby français.



Maffia / UK Sports Pics / Sipa

Gaël Fickou

Arrière
25 ans
48 sélections

Il n'est pas passé loin du drame, à savoir devenir footballeur. Très bon espoir dans le Var jusqu'à ses 13 ans, il a

disputé des tournois internationaux et avait des pistes avec Monaco et Sochaux. Mais il a choisi une autre voie.



Ciambelli / Sipa

Wesley Fofana

Arrière
31 ans
48 sélections

Les jambes de feu du centre auvergnat ont vieilli mais sa course folle à Twickenham

en 2013 restera un souvenir éternel pour les fans de rugby. Une seule requête, Wesley : « Ne te blesse pas trop vite, s'il te plaît. »



C. Ena / AP / Sipa

Paul Gabrillagues

Avant
26 ans
13 sélections

Le revenant. Monté dans l'avion in extremis après que sa suspension pour un mauvais geste contre

l'Écosse a été réduite à trois semaines en appel, le deuxième ligne sera suspendu contre l'Argentine.



C. Ena / AP / Sipa

Guilhem Guirado

Avant
33 ans
70 sélections

Déprimé et déprimant lors de ses interviews postdéfaites, le capitaine courage d'une France qui

ne fait que perdre arrive au bout du chemin. Même pas sûr qu'il démarre le match - déjà décisif - contre l'Argentine.



C. Ena / AP / Sipa

Sofiane Guitoune

Arrière
30 ans
7 sélections

Comme Ollivon, il a bien cru devoir arrêter le rugby. Après presque deux années d'absence à cause d'une pubalgie, il revient. Et il est temps pour

lui de renouer le fil de sa carrière en bleu, après ses débuts en 2015.



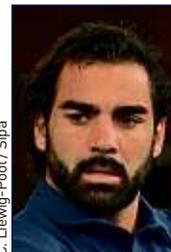
C. Ena / AP / Sipa

Yoann Huget

Arrière
32 ans
59 sélections

Suspendu lors de l'édition 2011 pour infraction aux règles anti-dopage, blessé en 2015 lors du match d'ouverture

contre l'Italie, le Toulousain va enfin disputer une Coupe du monde, sauf guigne intersidérale.



C. Liewig-Pool / Sipa

Arthur Iturria

Avant
25 ans
13 sélections

Nuit d'Édimbourg, acte II. Épinglé lui aussi, et amoché au visage, le Basque s'est procuré les images de vidéo-surveillance de l'hôtel pour prouver

que son histoire de chute contre la table de nuit était vraie.



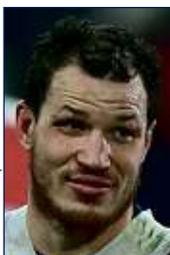
L. Bonaventure / AFP

Wenceslas Laurent

Avant
30 ans
24 sélections

Le troisième ligne sera comme chez lui au Japon, où il a d'ailleurs déjà été à l'occasion du Mondial des

moins de 20 ans en 2008. Eh oui, il est un grand fan de mangas et va avoir l'occasion de compléter sa collection.



Ciambelli / Sipa

Bernard Le Roux

Arrière
30 ans
33 sélections

Très probablement le nom le plus discuté par les amateurs de rugby. Le profil de guerrier du Sud-Africain

tout en force n'a jamais fait l'unanimité, mais le sélectionneur tenait absolument à sa présence.



M. Bradley / AFP

Camille Lopez

Arrière
30 ans
24 sélections

Le seul joueur à avoir critiqué le staff sans en payer les pots cassés, au contraire de Morgan Parra.

Rien de personnel, juste qu'il y a moins de numéros dix en magasin que de demis de mêlée de qualité.



C. Ena / AP / Sipa

M. Machenaud

Arrière
30 ans
36 sélections

Il compte 36 sélections seulement en sept ans de carrière internationale. Peu probable de voir Maxime Machenaud jouer un rôle important au Japon, ou alors c'est que le tournoi est encore plus parti en vrille que prévu.



C. Ena / AP / Sipa

Peato Mauvaka

Avant
22 ans
1 sélection

Quand il se lève le matin, le Néo-Calédonien doit se pincer pour y croire. N°3 en club en début de saison passée, le talonneur a profité de l'hécatombe de blessures devant lui en club pour briller à Toulouse et valider son billet.



C. Ena / AP / Sipa

Maxime Médard

Arrière
32 ans
59 sélections

L'arrière toulousain est le seul survivant de la finale perdue d'un poil de pubis (ou d'un coup de sifflet de Joubert, au choix) face à la Nouvelle-Zélande, en 2011. Depuis, il n'a jamais rasé ses rouflaquettes.



A. Buchanan / AFP

Romain Ntamack

Arrière
20 ans
8 sélections

Un patronyme glorieux qui rappelle que la France gagnait des matchs de rugby autrefois. En repérage pour 2023, le fils d'Emile voyage au Japon comme numéro 2 au poste de dix alors qu'il est meilleur au centre.



B. Guay / AFP

Charles Ollivon

Avant
26 ans
8 sélections

L'homme à l'épaule de verre. Blessé deux fois à l'omoplate en 2017 et 2018, il a eu peur de devoir arrêter sa carrière. Revenu, il est le seul réserviste à avoir gagné sa place pendant la préparation.



C. Ena / AP / Sipa

Damian Penaud

Arrière
22 ans
13 sélections

L'élégance de l'arrière à la française, dans la lignée des Sella, Maso ou Boniface pour nos lecteurs préhistoriques. Le Clermontois disparaît souvent, mais il réapparaît toujours pour une action de classe.



C. Ena / AP / Sipa

Louis Picamoles

Avant
33 ans
78 sélections

L'un des rares visages connus du grand public a passé le cut de la liste finale rirac. Son jeu tout en percussion n'est plus dans l'air du temps, mais ça fera au moins un nom connu pour Christian Jeanpierre sur TF1.



C. Ena / AP / Sipa

Jefferson Poirot

Avant
26 ans
29 sélections

Merci la préparation. Nommé capitaine intérimaire contre l'Ecosse et l'Italie à la place de Guirado, sans doute pour le remercier de ne pas avoir choisi de jouer pour l'Ecosse, le Béglaï est indiscutable en pilier gauche.



C. Ena / AP / Sipa

Alivereti Raka

Arrière
24 ans
2 sélections

Le Fidjien de naissance a dû passer un examen écrit et oral pour devenir français et pouvoir prendre des têtes avec les copains. Manquait juste le questionnaire « Comment défendre au rugby ».



A. Buchanan / AFP

Thomas Ramos

Arrière
24 ans
7 sélections

Tire beaucoup mieux les pénalités que son « grand frère » Sergio. Un fort beau relanceur par ailleurs, quand l'équipe avance, ce qui lui arrive plus souvent en club qu'en sélection. Il part comme doublure de Médard.



C. Ena / AP / Sipa

Baptiste Serin

Arrière
25 ans
30 sélections

Joker de luxe à la mêlée derrière Dupont, le futur Toulonnais est un buteur d'exception. Il a le profil à finir le Mondial à l'ouverture après une réunion où les joueurs se seront parlé « entre hommes », en mode Parra 2011.



C. Ena / AP / Sipa

Emerick Setiano

Avant
23 ans
3 sélections

Très certainement le joueur le moins connu du grand public. Catholique pratiquant, le pilier trouve dans la religion « une aide, psychologique, mais importante », et fait donc office d'Olivier Giroud du XV de France.



A. Buchanan / AFP

Rabah Slimani

Avant
29 ans
53 sélections

Très longtemps dans le collimateur des arbitres, le Clermontois a bossé dur pour retrouver sa place. Récompensé de son travail, il cherchera à effacer le traumatisme des 70 points encaissés face aux Blacks en 2015.



J.E.E. / Sipa

S. Vahaamahina

Avant
27 ans
42 sélections

Sébastien Vahaamahina était capitaine face aux Gallois, en février... « L'arbitre est venu me voir sur une pénalité pour me demander mon choix. Je lui ai dit de s'adresser au capitaine. Il m'a répondu que c'était moi. »



A. Buchanan / AFP

Virimi Vakatawa

Arrière
27 ans
17 sélections

L'ex-star du VII, attendue comme le messie en son temps avant d'être rattrapée par la médiocrité ambiante, a remplacé Doumayrou au dernier moment. Brunel ne comptait pas sur lui, il finira donc titulaire contre les Anglais.



L. Bonaventure / AFP

Jacques Brunel

Sélectionneur
65 ans

On ne dirait pas comme ça, mais « Jacquot » peut être rigolo. Lors du Mondial 2003, avec Laporte, dont il était l'adjoint, il s'était lancé, un soir, dans le doublage d'un film coquin. Le duo avait bien fait marquer tout le monde, selon les témoins.



C. Ena / AP / Sipa

« 20 Minutes » se mobilise pour vous durant toute la Coupe du monde

Jusqu'au 2 novembre, vous pourrez découvrir sur notre site les vidéos et les reportages de nos deux journalistes sur place. Et suivre des matchs en live.

Quatre rivaux prêts à plaquer les Bleus

L'Angleterre, les All Whites du Nord

A l'heure actuelle, l'Angleterre est la meilleure équipe du monde, si l'on considère que la Nouvelle-Zélande a, cette année, un peu stagné. Le XV de la Rose allie vitesse et puissance effrayantes. Il s'appuie tout simplement sur les mêmes bases que les Saracens, trois fois champions d'Europe sur les quatre dernières années.



Tuilagi fera parler sa terrible énergie.

► **Quel est son objectif ?** Redevenir championne du monde. La démonstration de l'Angleterre face à l'Irlande lors du dernier match de préparation (57-15) laisse penser que c'est à sa portée.

► **Comment elle va nous battre ?** Les Anglais ne jouent pas le même sport que les Français, comme en témoigne la démonstration à Twickenham (44-8), cet hiver. D'ailleurs, on passera deux semaines à vous faire croire qu'il est possible de les battre... Mais ça n'arrivera jamais.

► **Le nom à retenir.** Manu Tuilagi, le bison d'origine samoane qui tape dans la ligne des trois quarts plus fort qu'un camion.

► **La phrase qui tue.** « Je pense qu'on a laissé 15 ou 20 points en route », avait déclaré Eddie Jones après la déroute contre les Bleus. Comment mieux résumer à quel point le sélectionneur du XV de la Rose ne respecte pas la France (et avec raison) ?

► **Le chiffre à retenir: 6.** Comme le nombre de défaites de l'Angleterre en neuf matchs disputés à l'extérieur depuis 2018. Les Anglais perdent leurs moyens face à des adversaires inférieurs, loin de leurs bases. **J.L.**

L'Argentine, l'adversaire à stopper net

C'est bien simple, 90% de l'ossature de l'Argentine est composée de joueurs des Jaguares, qui viennent d'atteindre la finale du Super Rugby, le championnat des provinces de l'hémisphère Sud. Les Pumas se connaissent par cœur et forment un collectif ultracoherent. L'ensemble est expérimenté et talentueux.

► **Quel est son objectif ?** « Les gars se préparent pour être champions du monde », assure le sélectionneur, Mario Ledesma. Battre les Bleus, pourquoi pas, mais pour la victoire finale, c'est une autre histoire. Le site Rugbyvision donne 0,3% de chance à l'Argentine d'être sacrée.

► **Comment elle va nous battre ?** L'Argentine et la France sont amenées à se disputer la deuxième place qualificative. Ils se rencontrent le 21 septembre au matin. A cette date, un typhon pourrait arriver à Tokyo et provoquer l'arrêt du match. En tête grâce au pied de Nicolas Sanchez, qui a puni les fautes de main françaises, les Pumas sont déclarés vainqueurs.

► **Le nom à retenir.** Pablo Matera. Arrivé au rugby à seulement 17 ans, il est, sept ans plus tard, le capitaine des Pumas. Talentueux et charismatique, le troisième ligne est une star en Super Rugby. En 2020, il rejoindra le Stade Français.

► **Le chiffre à retenir: 9.** Les Argentins restent sur neuf défaites de rang, dont la dernière face à l'Afrique du Sud à la maison (46-13), qui leur a fait très mal au moral. **N.C.**



Matera habitué à mater les défenses.

Les Tonga, un haka et puis basta ?

Sur le papier, l'équipe des Tonga est presque séduisante. Des joueurs du Racing 92, de Castres ou encore des London Irish reconnus comme des valeurs sûres. Mais la présence d'autres, sans clubs ou en deuxième division océanique, explique qu'il ne soit pas si étonnant de les voir sombrer contre les All Blacks en préparation (92-7).



Un formidable haka en perspective.

► **Quel est leur objectif ?** « Je suis rivé sur l'objectif d'accéder aux quarts de finale, nous devons gagner trois matchs [de poules] pour cela », a déclaré le sélectionneur, Toutai Kefu. Bon, ses joueurs batailleront surtout avec les Etats-Unis pour ne pas finir derniers du groupe. A moins que la France...

► **Comment ils vont nous battre ?** Comme ils l'avaient fait en 2011 ? Souvenez-vous de cette improbable rencontre de poules perdu par les Bleus, futurs finalistes du Mondial. Une victoire acquise grâce à une défense de fer et une mêlée qui nous avait fait reculer sur le parking.

► **Le nom à retenir.** Citons Ben Tameifuna, le monstrueux pilier (140 kg) du Racing 92.

► **La phrase qui tue.** « On avait un plan, mais on s'est fait massacrer. » Le capitaine tonguien Piutau après la rouste reçue dernièrement face aux All Blacks.

► **Le chiffre à retenir: 22,3.** C'est le pourcentage d'habitants des Tonga (23 900 sur 107 000) qui sont licenciés au rugby. On peut légitimement considérer qu'il s'agit du sport national de cette petite île du Pacifique. **B.V.**

Les Etats-Unis, tout d'un petit Poucet

Pour être très honnête, il est difficile de reconnaître le moindre nom dans la liste de la sélection US. Quelques joueurs appartiennent cependant à de bons clubs anglais, comme Peterson à Newcastle ou Lasike aux Harlequins. Mais la majorité des joueurs évoluent encore au pays, dans un championnat dont personne n'a jamais entendu parler.

► **Quel est leur objectif ?** Le coup d'après. « J'ai foi en cette équipe et je crois que la Coupe du monde 2019 va profiter à ce groupe pour 2023 », explique le sélectionneur, Gary Gold. Ce groupe, jeune, cherche surtout à éviter le zéro pointé en tentant de battre les Tonga, seul match a priori à sa portée.

► **Comment ils vont nous battre ?** Notre dernière défaite face aux Etats-Unis remonte à 1924, en finale des JO. Il va falloir se lever de bonne heure pour réussir à le perdre, ce match-là.

► **Le nom à retenir.** Chris Wyles. C'est le seul joueur américain dont on entendait régulièrement parler ces dernières années, avec 249 matchs en dix ans aux Saracens. En revanche, il a pris sa retraite depuis deux ans déjà...

► **La phrase qui tue.** « Je suis incroyablement fier d'avoir cassé ce plafond de verre du top 4. » Certes, c'est du rugby à VII, mais notons que les Etats-Unis sont un grand pays de rugby.

► **Le chiffre à retenir: 3.** En sept participations à la Coupe du monde, les Eagles n'ont gagné que trois matchs (deux contre le Japon, un contre la Russie). C'est maigre. **B.V.**



Peterson prie pour éviter la raclée.



G. Day / Frozen in Motion / REX

Les Néo-Zélandais ont subi une défaite retentissante et inattendue le 10 août face aux Australiens (47-26) lors du Championship.

Un ciel plus gris sur les All Blacks

Favoris Les doubles tenants du titre ont laissé apparaître quelques failles

Les Néo-Zélandais déboulent au Japon avec une petite idée derrière la tête : réaliser ce que le Brésil n'a jamais réussi à faire en foot et devenir la première nation à gagner trois Coupes du monde de rang. Mais au vu de leur récente forme, un doute persiste. Alors, faut-il s'inquiéter pour les Blacks ? Les champions du monde sortent en effet de la petite sauterie du Four Nations (tournoi de l'hémisphère sud) avec une sévère gueule de bois, après avoir terminé à une incompréhensible

troisième place derrière l'Afrique du Sud et l'Australie, et devant l'Argentine. Outre une victoire étriquée (20-16) face aux Pumas et un nul (16-16) contre les Springboks, on retiendra surtout la peignée historique que leur ont passée les Wallabies (47-26) à Perth début août.

« Je ne pense pas qu'il faille nourrir de grosses inquiétudes pour les All Blacks, tempère cependant Francis Deltéral, consultant sur Canal+. Mais il est certain que le fait d'avoir pris cette volée historique contre l'Australie est au bas mot étonnant. Les responsables ont dû sérieusement se pencher là-dessus. Mais c'est une équipe qui reste quand même bien rodée, avec des joueurs de qualité qui ont beaucoup d'expérience. »

La principale difficulté pourrait être d'ordre psychologique pour les doubles tenants du titre. « Les joueurs qui vont bientôt passer la main doivent se dire qu'ils peuvent faire ce que personne d'autre au monde n'a fait avant eux et, à un certain moment, ça peut

« Il n'y a plus ce complexe All Black qui faisait peur aux adversaires. »

Francis Deltéral,
consultant pour Canal+

leur compliquer la tâche », explique Francis Deltéral. Interrogé sur le même sujet, l'ancien troisième ligne des Bleus Imanol Harinordoquy est

lui beaucoup plus optimiste pour les Blacks. « C'est en 2011, quand on les a joués en finale, qu'ils ont eu le plus de pression. Ils la jouaient chez eux, raconte-t-il. Là encore, je pense qu'ils vont y aller sans pression. En plus, les Japonais sont totalement fans des Blacks. Ça va les porter. »

Alors s'il y a peu de chances pour que les Néo-Zélandais se rétamant d'eux-mêmes, peut-être faudra-t-il compter sur leurs concurrents pour les y aider. Et cela tombe bien, car la concurrence n'a sans doute jamais été aussi forte (lire ci-dessous). « Il n'y a plus ce complexe, ce mythe All Black, qui faisait peur aux adversaires, affirme Francis Deltéral. Et je crois que les Néo-Z le ressentent. » Ce ne serait pas un début de suspense, ça ? **Aymeric Le Gall**



G. Steenkamp / Shutt / Sipa

Le Sud-Africain Duane Vermeulen.

L'Afrique du Sud et l'Angleterre rôdent en embuscade

Le rugby est un jeu qui se joue à 15 et où l'hémisphère Sud a tout le temps gagné, sauf en 2003, quand l'Angleterre de Jonny Wilkinson s'est imposée. Mais puisqu'il faut bien vivre d'espoir, on se met à rêver d'un nouveau succès européen. Oh, pas des Bleus, non, rassurez-vous. Mais le trio Angleterre-pays de Galles-Irlande se présente sur la ligne de départ avec de sérieuses raisons d'y croire.

« Ce tournoi sera le plus ouvert qu'on ait jamais vu, explique à l'AFP l'ancien n°10 anglais Jonny Wilkinson. La Nouvelle-Zélande reste favorite, mais il y a des équipes européennes vraiment puissantes. L'Irlande, le pays

de Galles, l'Angleterre ont enchaîné des victoires. Peut-être qu'on peut rêver d'un autre nom européen sur le trophée. »

Ce n'est pas évident de hiérarchiser ces trois formations. Le pays de Galles est la plus consistante depuis quatre ans, l'Irlande la meilleure du monde lors des douze derniers mois et l'Angleterre de loin celle qui a fait la meilleure préparation. Le XV de la Rose a ainsi collé une valise de 50 points à l'Irlande au milieu de l'été. « Les Anglais sont impressionnants, avoue l'une de nos légendes à nous, Thierry Dusautoir. Ils construisent leur équipe depuis quatre ans. Ils arrivent sur

la compétition avec des certitudes énormes. »

Alors, si la victoire va au Nord, on parie sur les Anglais. Si elle va au Sud, difficile d'écarter le double tenant du titre, la Nouvelle-Zélande, et l'éternelle Australie. Mais c'est bien l'Afrique du Sud qui a impressionné lors du dernier Championship, leur tournoi des quatre nations à eux. En connaisseur, Thierry Dusautoir annonce « mettre une pièce » sur les Springboks, qui ont « gagné en confiance ». On aura rapidement un début de réponse : dès samedi, All Blacks et Boks s'affrontent juste après France-Argentine. Un joli samedi de rugby. **Bertrand Volpilhac**

Le calendrier de la compétition

Phase de poules

Poule A			Poule B			Poule C			Poule D		
Irlande, Ecosse, Japon, Russie, Samoa			Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud, Italie, Namibie, Canada			Angleterre, France, Argentine, Etats-Unis, Tonga			Australie, Pays de Galles, Géorgie, Fidji, Uruguay		
Ven. 20 sept.	JAPON - RUSSIE		Sam. 21 sept.	N ^{ELLE} -ZÉLANDE - AFRIQUE DU SUD		Sam. 21 sept.	FRANCE - ARGENTINE		Sam. 21 sept.	AUSTRALIE - FIDJI	
Tokyo	12h45 TF1		Yokohama	11h45 TF1		Tokyo	9h15 TF1		Sapporo	6h45 TF1	
Dim. 22 sept.	IRLANDE - ECOSSE		Dim. 22 sept.	ITALIE - NAMIBIE		Dim. 22 sept.	ANGLETERRE - TONGA		Lun. 23 sept.	PAYS DE GALLES - GÉORGIE	
Yokohama	9h45 TF1		Hanazono	7h15 TF1		Sapporo	12h15 TF1		Toyota	12h15 TMC	
Mar. 24 sept.	RUSSIE - SAMOA		Jeu. 26 sept.	ITALIE - CANADA		Jeu. 26 sept.	ANGLETERRE - ETATS-UNIS		Mer. 25 sept.	FIDJI - URUGUAY	
Kumagaya	12h15 TMC		Fukuoka	9h45 TMC		Kobe	12h45 TMC		Kamaishi	7h15 TMC	
Sam. 28 sept.	JAPON - IRLANDE		Sam. 28 sept.	AFRIQUE DU SUD - NAMIBIE		Sam. 28 sept.	ARGENTINE - TONGA		Dim. 29 sept.	GÉORGIE - URUGUAY	
Shizuoka	9h15 TF1		Toyota	11h45 TF1 puis TMC		Hanazono	6h45 TF1		Kumagaya	7h15 TF1	
Lun. 30 sept.	ECOSSE - SAMOA		Mer. 2 oct.	N ^{ELLE} -ZÉLANDE - CANADA		Mer. 2 oct.	FRANCE - ETATS-UNIS		Dim. 29 sept.	AUSTRALIE - PAYS DE GALLES	
Kobe	12h15 TMC		Oita	12h15 TMC		Fukuoka	9h45 TF1		Tokyo	9h45 TF1	
Jeu. 3 oct.	IRLANDE - RUSSIE		Ven. 4 oct.	AFRIQUE DU SUD - ITALIE		Sam. 5 oct.	ANGLETERRE - ARGENTINE		Jeu. 3 oct.	GÉORGIE - FIDJI	
Kobe	12h15 TMC		Shizuoka	11h45 TF1 puis TMC		Tokyo	10h TF1		Hanazono	7h15 TMC	
Sam. 5 oct.	JAPON - SAMOA		Dim. 6 oct.	N ^{ELLE} -ZÉLANDE - NAMIBIE		Dim. 6 oct.	FRANCE - TONGA		Sam. 5 oct.	AUSTRALIE - URUGUAY	
Toyota	12h30 TMC		Tokyo	6h45 TF1		Kumamoto	9h45 TF1		Oita	7h15 TF1	
Mer. 9 oct.	ECOSSE - RUSSIE		Mar. 8 oct.	AFRIQUE DU SUD - CANADA		Mer. 9 oct.	ARGENTINE - ETATS-UNIS		Mer. 9 oct.	PAYS DE GALLES - FIDJI	
Shizuoka	9h15 TMC		Kobe	12h15 TMC		Kumagaya	6h45 TMC		Oita	11h45 TMC	
Sam. 12 oct.	IRLANDE - SAMOA		Sam. 12 oct.	N ^{ELLE} -ZÉLANDE - ITALIE		Sam. 12 oct.	ANGLETERRE - FRANCE		Ven. 11 oct.	AUSTRALIE - GÉORGIE	
Fukuoka	12h45 TMC		Toyota	6h45 TF1		Yokohama	10h15 TF1		Shizuoka	12h15 TMC	
Dim. 13 oct.	JAPON - ECOSSE		Dim. 13 oct.	NAMIBIE - CANADA		Dim. 13 oct.	ETATS-UNIS - TONGA		Dim. 13 oct.	PAYS DE GALLES - URUGUAY	
Yokohama	12h45 TMC		Kamaishi	5h15 TF1		Hanazono	7h45 TF1		Kumamoto	10h15 TF1	

Phase finale

Sam. 19 oct.	Quart de finale 1 Premier de la poule C - Deuxième de la poule D	Sam. 19 oct.	Quart de finale 2 Premier de la poule B - Deuxième de la poule A	Dim. 20 oct.	Quart de finale 3 Premier de la poule D - Deuxième de la poule C	Dim. 20 oct.	Quart de finale 4 Premier de la poule A - Deuxième de la poule B
Oita	9h15 TF1	Tokyo	12h15 TF1	Oita	9h15 TF1	Tokyo	12h15 TF1
<p>Les horaires sont indiqués en heure française et tiennent compte du passage à l'heure d'hiver dans la nuit du 26 au 27 octobre.</p>		Sam. 26 oct.	Demi-finale 1 Vainqueur du quart de finale 1 - Vainqueur du quart de finale 2	Dim. 27 oct.	Demi-finale 2 Vainqueur du quart de finale 3 - Vainqueur du quart de finale 4	 <p>Supplément au quotidien 20 Minutes 3^e marque de presse française 22,1 millions d'utilisateurs par mois 1^{er} quotidien avec 3 800 000 lecteurs (ACPM ONE Global 2018 V3, ONE 2017) 24-26, rue du Colentrin, CS 23110, 75732 Paris Cedex 15. E-mail : info@20minutes.fr Tél. : 01 53 26 65 65 Edité par 20 Minutes France, SAS au capital de 5 776 544 €, RCS Paris 438 049 843 Actionnaires : Sofioest, Rossel France Investissement Président, directeur de la publication : Frédéric Daruty Directrice de la rédaction : Armelle Le Goff © 20 Minutes France, 2019. Dépôt légal : à parution. N° ISSN : en cours.</p>	
		Yokohama	10h TF1	Yokohama	10h TF1		
		Ven. 1 ^{er} nov.	Petite finale	Sam. 2 nov.	Finale		
		Tokyo	10h TF1	Yokohama	10h TF1		

Dossier réalisé par
Nicolas Camus, Julien Laloye,
William Pereira, Bertrand
Volpilhac et Jérémy Vial.



Supplément au quotidien 20 Minutes
3^e marque de presse française
22,1 millions d'utilisateurs par mois
1^{er} quotidien avec 3 800 000 lecteurs
(ACPM ONE Global 2018 V3, ONE 2017)
24-26, rue du Colentrin, CS 23110, 75732 Paris Cedex 15.
E-mail : info@20minutes.fr Tél. : 01 53 26 65 65
Edité par 20 Minutes France, SAS au capital de 5 776 544 €, RCS Paris 438 049 843 Actionnaires : Sofioest, Rossel France Investissement
Président, directeur de la publication : Frédéric Daruty
Directrice de la rédaction : Armelle Le Goff
© 20 Minutes France, 2019. Dépôt légal : à parution.
N° ISSN : en cours.